

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	<b>Rédaction &amp; Administration</b> CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	<b>Publicité</b> ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES ( — d' — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le Journal du Lot dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé N° 74

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4<sup>e</sup> PAGE

## LA SITUATION

**Sur les fronts. Vaines attaques de l'ennemi dans le Cambrésis. — La presse Suisse croit à une offensive dans les Balkans. — Les Japonais à Vladivostok. — Les restrictions en Autriche. — Les événements du Portugal.**

Rien de sensationnel sur les fronts sauf de violentes tentatives allemandes pour arracher aux Anglais les positions de la ligne Hindenburg restées entre les mains de nos alliés.

L'ennemi semble attacher une grosse importance à la reprise de ce secteur qui coupe la ligne défensive des Barbares. C'est pourquoi, à trois reprises et par trois attaques acharnées, il a essayé de refouler les troupes britanniques. Les deux premières attaques ont été vaines. La troisième a permis à des soldats allemands de pénétrer dans les éléments avancés de la ligne anglaise. Ce succès, dit le communiqué, « ne change rien à la situation » des belligérants.

C'est donc un échec total des troupes ennemies qui ont subi des pertes sévères.

Ces attaques ne nous permettent pas encore de saisir les projets de l'adversaire et il faut continuer de faire bonne garde sur tout le front...

La presse suisse croit à une prochaine offensive de grande envergure sur le front de Salonique. Les fidèles de Constantin qui ont suivi Tino en exil, parlent ouvertement, paraît-il, du prochain retour du roi-félon à Athènes. Ils escomptent l'entrée en scène des Allemands pour jeter les Alliés à la mer. Ils précisent même la date : ce serait pour le début de janvier.

Il n'est pas dans les habitudes des Etats-majors de publier, par avance, leurs projets. Il ne faut donc pas accorder aux propos rapportés par la presse helvétique un crédit exagéré. « Cependant, dit la Tribune, il faut en tenir compte, car ils émanent de l'entourage royal. La très récente visite du baron de Schœn au roi découronné des Hellènes, fortifie les présomptions, en dépit de ce que prétendent

et prétendent les propagandistes à la solde du veau d'or berlinois. Elle se rattache à la mise en œuvre d'un plan qui n'est un mystère pour personne et que l'apathie des Russes rend possible en ce moment.

« Nous pourrions apprécier, alors, ce qu'il y avait de vrai dans les indignations grandiloquentes de ceux qui criaient au scandale et au sacrilège, lorsqu'on parlait des intrigues de leur idole et de ses rapports incessants avec Berlin. »

Que les Boches aient le sincère désir de nous jeter à la mer, cela va de soi ! Que Guillaume savoure, par avance, la joie de chasser de Grèce les protecteurs du pays et de replacer son beau-frère sur le trône d'Athènes, nul n'en doute. Mais il y a autre chose, dans le conflit actuel, que la satisfaction de l'amour-propre du Kaiser.

Pour jeter les Alliés à la mer, il faudrait une offensive de grand style, car le camp retranché de Salonique doit être puissamment fortifié. Or, même si Guillaume arrivait à son but, dans les Balkans, — et la chose paraît douteuse ! — il n'aurait pas mis fin à la guerre. Il aurait simplement affaibli ses armées pour le choc décisif du printemps.

Il est donc probable que l'offensive annoncée ne se produira pas dans les conditions dont parlent les journaux suisses. C'est sur le front occidental, seulement, que se produira la décision, c'est pour ce front que l'Allemagne réservera tous ses efforts, toutes ses disponibilités.

On sait que des troupes japonaises ont débarqué à Vladivostok pour surveiller les milliers de tonnes débarquées par le Japon à l'intention du front russe — quand il y avait un front russe !... — et aussi, sans doute, pour surveiller le Transsibérien et les maximalistes de la ville !

Le général Verraux, qui commente la nouvelle, termine son article de l'Œuvre par les intéressantes lignes qui suivent :

Le débarquement des troupes du Mikado à Vladivostok permet de penser que le gouvernement nippon, d'accord avec celui de l'Union, ne veut pas laisser les bolcheviks s'emparer de ce trait-d'union qui relie le Japon à l'Europe.

Remarquons qu'à partir d'Omsk cette voie ferrée longe jusqu'au Volga c'est-à-dire pendant un parcours de 2.000 kilomètres, les steppes dans lesquelles cantonnent les cosaques de Sibérie, d'Orenbourg et de l'Oural. Remarquons qu'un peu plus loin, à Riazan, s'embranchent la grande voie qui suit le Don et qui aboutit à Bakou sur la Caspienne

après avoir traversé les régions qu'occupent d'autres cosaques : ceux du Don, ceux du Kouban et ceux du Caucase.

Or, dans ces contrées, des millions d'hommes semblent vouloir répondre à l'appel de Pétman Kalédine et à celui de Kornilof, fils de paysans.

Qui sait donc si ce geste japonais n'est pas enfin le prodrome d'une intervention militaire depuis si longtemps désirée ?

Puisse le général Verraux être bon prophète !...

Aux esprits chagrins qui se lamentent sur les restrictions qui, à la vérité, n'ont pas encore été bien dures, nous recommandons le filet suivant publié par un journal hongrois l'Az Est ; la note est envoyée par un correspondant de Vienne :

Sous la présidence du bourgmestre, une conférence a eu lieu qui s'est spécialement occupée de l'alimentation de la capitale. La fourniture de la farine est complètement arrêtée. Le bourgmestre a fait un rapport très pessimiste. Après avoir conféré avec le président du conseil, il a annoncé que le blé réquisitionné en Roumanie est épuisé. La Hongrie ne veut plus rien fournir ; elle exige que l'Autriche, avant tout, envoie du charbon. Dans ces circonstances, il faut craindre une disette complète de pain et de farine. Le bourgmestre conseille au gouvernement de ne pas diminuer les rations accordées jusqu'ici ; il décline toute responsabilité quant aux désordres qui pourraient se produire à la suite de nouvelles restrictions. La municipalité a adressé une demande au Reichsrat de faire tout son possible en vue d'assurer le ravitaillement régulier de la population.

Le bourgmestre de Vienne est catégorique : Il craint une disette complète de pain et de farine. Le rapprochement devrait suffire, semble-t-il, à inciter les mécontents de chez nous à la patience. D'abord parce qu'en fait de restrictions nous n'en sommes guère qu'à la période des menaces et, ensuite, parce que, en tenant pendant quelques mois encore, nous sommes certains que l'intervention américaine nous vaudra la victoire.

Le résultat vaut bien qu'on accepte avec sérénité quelques misères !...

La révolution portugaise a été plus profonde qu'on ne le supposait. On avait pu croire qu'il s'agissait simplement d'un renversement de ministère. Mais le Président de la République lui-même est victime du mouvement.

Il est encore trop tôt pour qu'on puisse porter un jugement sur le nouveau régime. Cela ne sera possible que lorsque les Alliés auront pu en apprécier le fonctionnement.

Il convient de noter uniquement, à l'heure actuelle, que le nouveau gou-

vernement a déclaré qu'il entendait rester fidèle à l'alliance. « Les sentiments et les intérêts de leur pays, écrit le *Temps*, ne leur permettaient pas de tenir un autre langage, et nous ne voulons pas discuter leur affirmation. Mais si la politique ne se fait pas uniquement avec des sympathies, elle ne peut pas non plus se contenter de paroles. Il faut voir les réalités. »

Le premier devoir du nouveau ministère est de se placer dans la légalité. Il ne lui appartient pas de renvoyer des Chambres régulièrement élues et de destituer un Président légalement nommé.

Cela ne serait possible que par la dictature. On ne voit pas, en ce cas, quel serait le dictateur, aucun des nouveaux ministres n'étant des hommes de premier plan.

Nous avons, par la Russie, un triste exemple de ce que devient un pays qui sort de la légalité. Certainement nous n'assisterons pas à une deuxième éclosion de Soviets !... Les gouvernants actuels comprendront qu'il y a pour eux, un intérêt majeur à dire franchement le but qu'ils poursuivent et à agir au grand jour...

A. C.

## Les avions anglais bombardent Bruges

Nos avions ont bombardé les docks de Bruges dans la nuit du 11 décembre. La visibilité était faible par suite de la faible hauteur des nuages. Un de nos appareils manque. Les patrouilles aériennes habituelles ont été exécutées.

Un avion ennemi désemparé a été vu s'écrasant sur le sol.

## Sur le front anglais

Au delà de Bullecourt et à l'est de ce village, le front forme un saillant très prononcé, et c'est sur ce point que l'attaque fut dirigée. Elle fut exécutée par la seizième division bavaroise, arrivée récemment dans ces parages. Suivant de près leur feu de barrage, les Bavarois pénétrèrent dans une tranchée, en formation serrée, et il y eut de terribles corps-à-corps. Peu après huit heures, l'ennemi occupait 500 mètres de la ligne. Le feu de barrage des Allemands fut alors dirigé contre la base du saillant, dans l'intention évidente d'isoler le territoire attaqué. Les Bavarois faits prisonniers disent que les Saxons avaient reçu l'ordre de les suivre, les Bavarois ayant pour mission de s'emparer de cette partie de tranchée et de s'y maintenir en force à tout prix.

## Madère bombardée

Un sous-marin allemand a bombardé Funchal. Une quarantaine de grenades ont été lancées. Quelques habitations se sont écroulées. Il y a des morts et des blessés. Des patrouilles poursuivent le sous-marin qui s'est enfui.

## Le président de la Confédération helvétique

M. Calonder, radical démocrate, vice-président de la Fédération helvétique, a été élu président de la République pour 1918. M. Muller a été élu vice-président par 155 voix contre 44 à M. Ador.

## La piraterie

Pendant la semaine finissant le 8 décembre, à minuit, la marine marchande française n'a perdu qu'un seul navire : il jaugeait plus de 1.600 tonnes. Trois navires ont été attaqués sans résultat.

## Les troupes maximalistes désarment devant les cosaques.

Les troupes d'infanterie de la garnison de Novotcherkask se sont débandées, abandonnant aux cosaques 12.000 fusils et un stock important de munitions.

Le Comité des bolcheviks de Rostof-sur-le-Don a donné l'ordre à la garnison de cette ville de se tenir prête à résister aux cosaques.

Les soldats ont parcouru les rues en automobiles, baïonnettes aux canons, mais se sont enfuis à la vue des patrouilles cosaques.

## La démobilisation n'est pas commencée

On télégraphie d'Amsterdam que, suivant une dépêche de Vienne, il est inexact que la démobilisation russe a commencé. Trois ou quatre seulement des plus vieilles classes auraient été libérées.

## Sur le front italien

(Officiel). — Hier, à l'aube, entre Brenta et Piave les deux partis ont repris la lutte avec violence.

Dans la matinée, une contre-attaque dans la région du col Della Beretta, nous a permis de reprendre une grande partie des tranchées que nous n'avions pas pu réoccuper la veille. Nous avons capturé un officier et 58 soldats.

Deux attaques violentes de l'ennemi, dans le val Calcino, ont été repoussées après un combat sanglant.

Vers midi, l'adversaire a repris les attaques en force à l'est de la Brenta. L'action a été acharnée pendant tout l'après-midi, dans les vallons qui, du nord des cols Caprile Della Beretta et du mont Azolono, descendent vers la Brenta.

A la nuit tombante, à cause des pertes graves qu'il a subi l'adversaire a renoncé à l'attaque. Nous avons fait des prisonniers.

Vers 15 heures, une nouvelle et plus puissante attaque ennemie dans le val Calcino s'est brisée contre nos défenses.

Sur le mont Tomba et le long de la Piave, au sud du pont Della Priuta, l'activité de l'artillerie a été d'une intensité intermittente.

Une patrouille ennemie a été capturée dans la région du mont Monfenera.

## Les Hongrois échouent à Capo-Stile

La tête de pont de Capo-Stile, prise d'abord par le 32<sup>e</sup> régiment hongrois et reprise par les Italiens, à l'heure même où les journaux de Vienne annonçaient la grande victoire des troupes hongroises, a été attaquée de nouveau par l'ennemi. Les hongrois ont fait un effort désespéré pour s'en emparer de nouveau. Ils se sont avancés jusqu'à ce qu'ils renoncèrent à leur entreprise. Capo-Stile est toujours aux Italiens.

## En Espagne

Le conseil des ministres a décidé de soumettre prochainement à la signature du roi un décret de dissolution des Chambres et ordonnant de nouvelles élections générales. Le projet d'amnistie sera soumis aux nouvelles Chambres.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 13 décembre

La Chambre discute un projet de loi portant ouverture et annulation de crédits sur l'exercice 1917.

La commission du budget a opéré un

certain nombre de réductions sur les propositions faites par le gouvernement. En fin de compte, le montant total en ouvertures de crédits s'élève à 1.990.459.783 fr.

M. Brousse dit qu'il y a trop de fonctionnaires militaires inutiles. Le projet est adopté.

La Chambre rejette une motion tendant à rechercher et à faire connaître les complices de l'aventurier Godsoll. M. Constant dépose alors un projet de résolution au sujet de la naturalisation de Godsoll.

Après explications de MM. Ignace et Thomas, le projet est retiré.

## SÉNAT

Séance du 13 décembre

Le Sénat reprend la discussion du projet sur la réparation des dommages de guerre.

M. Brun demande la réparation des dommages matériels qui excèdent la part commune.

M. Lebrun demande que le projet soit adopté le plus rapidement possible.

La discussion générale est close. Les 2 premiers articles du projet sont votés et la suite de la discussion est renvoyée à mardi.

Dès que le sort de la Patrie est en cause, tous les Français ne pensent plus qu'à la Patrie. Et son destin n'est pas plus étroitement lié au gain d'une bataille qu'au succès de l'Emprunt.

## Chronique locale

### Le poids du pain

Un lecteur nous demande s'il est vrai que le poids du pain de fantaisie peut être exigé du boulanger.

Dam ! tous les arrêtés municipaux l'ont toujours spécifié, et si par une tolérance un peu exagérée, on a autorisé les boulangers à rogner quelques grammes sur un pain bien cuit, jamais on ne leur a permis de ne pas peser le pain.

Il appartient aux clients d'exiger le poids : et si les boulangers persistent à livrer le pain sans s'être assuré que les clients ne peuvent pas être lésés, ils courent toujours le risque d'être passibles d'une contravention.

Que ce soit pain ordinaire ou pain de fantaisie, son prix est assez élevé pour que les consommateurs aient leur compte. A 0 fr. 50 centimes le kilo, les boulangers ne perdent pas, d'autant plus que les primes, la ristourne, qui leur sont allouées par l'Etat sont pour eux un profit inespéré.

Jamais, aux dires même des boulangers, les affaires n'ont été aussi prospères pour eux que depuis 4 ans. Par contre, jamais le pain n'a été payé aussi cher qu'actuellement.

Or, si par-dessus le marché, les boulangers étaient autorisés à ne pas faire le poids, et retireraient ainsi un bénéfice supplémentaire, ce serait aller à l'encontre des intérêts de tous les consommateurs.

Mais il n'en est pas ainsi : le poids du pain doit être exigé. Aucun boulanger ne peut se soustraire à cette exigence.

Cela est si vrai, que dans des villes de notre région, notamment à Brive, les boulangers qui portent le pain à domici-

le, sont tenus d'avoir avec eux des balances pour peser le pain en présence des clients.

Brive est en France, et Cahors aussi, n'est-ce pas ? Et la taxe sur le pain est bien unique partout ? Alors, notre lecteur peut en conclure que taxe et poids doivent être rigoureusement exigés.

### Morts au champ d'honneur

Parmi les vaillants tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Edouard Faurie, 21 ans, mort à Châlons-sur-Marne, des suites de blessures de guerre, originaire de Vers.

Paul Fromentéze, 21 ans, mort à Connelles, dans l'Aisne, le 13 octobre 1917 ; Léopold Poujade, 24 ans, porté disparu, mort à Saint-Quentin, le 21 septembre 1914, originaire de Théminettes.

Frédéric Loupias, de Labathude.

Nous saluons la mémoire de ces regrettables compatriotes, et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

### Service de santé

M. Belloq, médecin aide-major de 2<sup>e</sup> classe est promu à la 1<sup>re</sup> classe et affecté à la 17<sup>e</sup> région.

MM. Barrère et Sarda, médecins aides-majors de 2<sup>e</sup> classe (territoriale) à la 17<sup>e</sup> région sont promus à la 1<sup>re</sup> classe.

### Ligue Française

Le Comité cadurcien de la Ligue Française a versé aux œuvres suivantes le produit des recettes de la Conférence qu'elle avait organisée le 4 décembre :

1<sup>o</sup> 25 francs à l'Œuvre des Filleuls de guerre des pays envahis, entreprise par l'Association des Anciennes élèves du Collège de jeunes filles.

2<sup>o</sup> 25 francs à la Crèche Cadurcienne.

3<sup>o</sup> 20 francs à la Société de secours aux blessés militaires, pour sa cantine de la gare.

### Pupilles de la Nation

Les associations coopératives ouvrières de production et de consommation, les associations philanthropiques ou professionnelles exerçant le patronage des orphelins de la guerre, seront appelées à élire leurs délégués au Conseil Supérieur de l'Office national des pupilles de la nation, le dimanche 24 février 1918.

Le scrutin sera ouvert à huit heures du matin et clos à six heures du soir.

✱

Les élections au Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Pupilles de la Nation auront lieu, dans le Département du Lot, le dimanche 10 Mars 1918.

Sont appelés à élire des représentants au Conseil d'Administration de l'Office Départemental :

1<sup>o</sup> les Instituteurs et Institutrices ;

2<sup>o</sup> les membres de l'enseignement, professionnel, industriel, agricole ou commercial ;

3<sup>o</sup> la Chambre de Commerce et les Syndicats ou Associations professionnelles de patrons ;

4<sup>o</sup> les Syndicats ou Associations professionnelles d'ouvriers ayant leur siège dans le Département ;

5<sup>o</sup> les Associations et Syndicats agricoles ;

6<sup>o</sup> les Associations coopératives ouvrières de production et de consommation ;

7<sup>o</sup> les Etablissements de bienfaisance privés ;

8<sup>o</sup> les Associations philanthropiques ou professionnelles exerçant le patronage des Orphelins de Guerre ;

9<sup>o</sup> les délégués cantonaux.

C. BONHOURÉ.

Les intéressés trouveront dans les bureaux de la Préfecture, des Sous-Préfectures et des Mairies des Chefs-Lieux de Canton, le numéro du *Journal Officiel* du 29 juillet 1917 où est publiée la loi du 27 juillet et celui du 22 novembre 1917 où est publié le décret du 15 novembre.

### Des restrictions nouvelles s'annoncent

On assure que nous allons être gratifiés de restrictions alimentaires nouvelles. Saus qu'il soit possible d'énumérer toutes les restrictions que nous aurons à subir, il est permis d'annoncer dès maintenant que le beurre et les œufs seront retranchés des menus.

D'autre part, on reviendrait au régime inauguré par M. Herriot, celui de la limitation des plats, mais dans une mesure plus large. Les menus de restaurant ne devront, dit-on, comporter plus de cinq plats de poisson, cinq plats de viande et trois plats de légumes.

D'autres restrictions seront encore ordonnées.

### Cour d'assises du Lot

Audience du 13 décembre 1917 (suite)

Après l'éloquent réquisitoire de M. Korn, procureur de la République, qui demanda une sévère condamnation contre Laurent Joseph et Laurent Jean, MM<sup>es</sup> Martin et de Valon présentent la défense des accusés.

Les deux éloquents défenseurs, s'attachent à démontrer l'inanité des charges qui pèsent sur leurs clients, et, en termes émouvants, ils sollicitent du jury un verdict d'acquiescement.

A 6 heures, le jury rentre dans la salle des délibérations et à 7 heures, il rapporte un verdict négatif pour Laurent Joseph ; quant à Jean Laurent, il est considéré comme ayant agi sans discernement.

En conséquence, Laurent Joseph est acquitté ; Laurent Jean est également acquitté, mais il sera interné dans une maison de correction jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de contracter un engagement militaire.

La session est close.

### Pommes de terre pour semence

Dans la période critique alimentaire que nous traversons, étendre et intensifier la culture de la pomme de terre est un des problèmes les plus urgents à résoudre. La solution dépend, au premier chef, de la semence. Tous les producteurs doivent, en conséquence, se préoccuper d'ores et déjà du choix et de la conservation des tubercules qui seront confiés au sol au printemps prochain.

La conservation de la semence en tas peu épais, largement éclairés, à l'abri de la gelée, permet d'éviter la pourriture, de stimuler l'activité végétative. Lorsqu'il est possible de préparer la végétation sur claies ou clavelles, on écarte rapidement les tubercules atteints de filosité, on assure une levée hâtée et complète, une récolte plus précoce et plus abondante.

Les agriculteurs qui se trouvent dans l'obligation de changer de semence par le fait que la vitalité des tubercules qu'ils ont récoltés est affaiblie pour des raisons de sol ou de climat, ne doivent pas perdre de vue qu'il n'est pas nécessaire que les tubercules qu'ils devront se procurer viennent de loin. Un échange entre les produits de plaine et ceux de montagne tout comme d'ailleurs, un échange entre divers points, à sols différents d'un même département suffit pour stimuler la vitalité des semences de pommes de terre. Si ces échanges ne peuvent se faire, il faut les tenter entre départements ou régions proches.

Les agriculteurs qui désirent procéder à des échanges de semences devront faire connaître au Directeur des Services Agricoles :

1<sup>o</sup> Les quantités de semences qu'ils possèdent.

2<sup>o</sup> Les quantités de semences qu'ils désirent, en indiquant bien les variétés.

Lorsqu'il y aura nécessité de rechercher la semence au loin, dans les régions spéciales de production, il ne faudra pas perdre de vue qu'il n'est pas trop tôt pour s'en préoccuper. D'abord, parce que la circulation en est lente, ensuite parce qu'une semence préparée et soignée donnera toujours les résultats les meilleurs.

Les tubercules de toutes les grosseurs peuvent être, à la rigueur, utilisés comme semence. Lorsqu'il faut sectionner, le travail doit se faire 2 ou 3 jours à l'avance, surtout s'il s'agit de planter en terres lourdes et froides.

Les acheteurs qui auront à se procurer de la semence, devront prendre toutes les dispositions prévues à l'arrêté ministériel du 12 septembre, savoir : Inviter leur vendeur à obtenir du Maire de la commune expéditrice un certificat attestant que les tubercules à expédier ont été cultivés, sélectionnés ou réservés pour semence. En outre, les sacs porteront une étiquette ainsi libellée : « Semences non susceptibles d'être réquisitionnées ».

Ces dispositions sont complétées ainsi : « Chaque acheteur de semence adressera au Directeur des Services Agricoles de son département pour avis, un certificat (en double exemplaire pour chaque expédition) du Maire de la commune, attestant, sous sa responsabilité, qu'il s'agit de tubercules destinés à la plantation. Le certificat portera avec les noms et adresses de l'expéditeur et du destinataire, les gares de départ et d'arrivée en toutes lettres, le tonnage à transporter. La mention : « à oblitérer » à la gare de départ » figurera sur le certificat. Les certificats transmis au Service Central du Ministère par les Directions Départementales seront, après visa, retournés sans délai aux demandeurs.

Les acheteurs qui n'ont pas de fournisseurs directs pourront s'adresser au Directeur des Services Agricoles de leur département, en lui faisant connaître les quantités, la période de réception. Ces renseignements seront transmis au Service Central du Ministère qui prendra toutes dispositions pour en assurer la fourniture.

Il est bien entendu qu'aux termes des Instructions en vigueur, les semences de pommes de terre sont à l'abri de toute réquisition.

### AVIS DE DÉCÈS

Les familles DUJOLS, LARQUIER, GRANDJON, CAMBORNAC, ANDISSAC, BARDON, et tous les autres parents ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame Marie CHEFFER  
née CONDUCHÉ**

décédée à Cahors à l'âge de 76 ans et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu, le samedi 15 décembre à 9 h. 1/4 en l'Eglise Cathédrale.

L'Assemblée à la maison mortuaire, rue de la Halle, 3.

### Emprunt de la Défense Nationale

#### La Banque de France

reçoit, sans frais, les souscriptions.

**Pour se marier** selon ses goûts demander N<sup>o</sup> *Union Famille* à M<sup>me</sup> M. F. SIMON, 259. Av. Daumesnil, Paris.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

# NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 13 DÉC. (22 h.)

## Coup de main ennemi repoussé

Paris, 13 décembre, 23 heures.  
Activité d'artillerie intermittente en quelques points du front, plus vive sur les deux rives de la Meuse.  
Un coup de main allemand, au sud de Juvincourt, a complètement échoué.  
Dans la journée du 12, des avions ennemis ont survolé Dunkerque et jeté des bombes qui n'ont fait aucune victime.

## SUR LE FRONT ANGLAIS Activité de l'artillerie

Londres, 13 décembre, soir.  
Nous avons attaqué avec succès ce matin, au sud de Villers-Guislain, un poste ennemi, dont tous les occupants ont été tués ou faits prisonniers.  
Cet après-midi, dans un combat à la grenade, dans un élément de tranchée où l'ennemi a pris pied hier, à l'est de Bullecourt, nous avons fait encore un certain nombre de prisonniers.  
Activité de l'artillerie allemande en divers points, au sud de la Scarpe et au nord-est d'Ypres.

L'activité aérienne a été grande hier, malgré la brume et les nuages à faible hauteur. Nos pilotes ont pris l'ennemi sous le feu de leurs mitrailleuses. Au cours de son attaque contre nos positions de Bullecourt, ils ont, en outre, effectué des bombardements et des reconnaissances à faible hauteur.  
Au cours des nombreux combats aériens de la journée, un Gotha et un autre appareil ennemi ont été abattus. Trois ont été contraints d'atterrir désemparés. Un sixième aéroplane allemand a été abattu dans nos lignes par nos canons spéciaux.  
Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

COMMUNIQUÉ DU 14 DÉC. (15 h.)

## Violentes actions d'artillerie en plusieurs points du front

Action d'artillerie violente dans la région de Maisons-de-Champagne, à l'est de Suippe et en Alsace.  
Au sud-ouest de Cerny nous avons réussi des coups de main sur les tranchées ennemies.  
Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 11 h. 47.

## Les projets des Barbares Une prochaine offensive

### A L'OUEST

D'Amsterdam : Les Allemands parlent ouvertement d'une nouvelle offensive austro-allemande sur le front occidental.

A ce sujet, le *Times* écrit :  
« A la suite des événements de Russie, les Allemands ont, actuellement, environ 150 divisions sur le front occidental et 79 sur le front russe. Mais de ces dernières, les hommes de 19 à 35 ans ont été retirés et envoyés sur le front franco-anglais.

« C'est pendant les six mois qui vont venir que le danger sera le plus grand. Nous devons nous attendre à ce qu'un demi-million, au moins, de combattants frais soient amenés sur le front. »

## La question polonaise

De Zurich : Le bruit court dans les cercles diplomatiques viennois que de nouvelles décisions ont été prises au sujet de la Pologne.

### EN RUSSIE

## La guerre civile s'étend

De Petrograd : La guerre civile sévit dans toute la Russie méridionale.  
La bataille continue à Karkhof entre les maximalistes et les Cosaques de Kalédine.  
Le gouvernement de Lénine aurait reçu un rapport annonçant que les Cosaques se rapprochent du quartier général de Mohilev.

## Le martyr de la Serbie L'indignation d'un député autrichien

De Zurich : Le gouverneur de la Bosnie-Herzégovine a ordonné le transfert à l'intérieur du pays de toute la population serbe de la frontière.  
D'autre part on annonce que devant la description du martyr de la population serbe, un député a dit au Reichsrath que l'affaire doit être jugée par un tribunal européen.

## Sur le front Italien L'ennemi a perdu 12 divisions

De Rome : Suivant le correspondant de l'*Associated Press*, l'offensive aurait coûté à l'ennemi 12 divisions.

Paris, 14 h. 10.

## Sur le front anglais Actions de détail

Le combat à la grenade, signalé hier, à l'est de Bullecourt nous a permis d'améliorer légèrement notre position sur ce point.  
A la suite d'un coup de main ennemi sur un de nos postes, la nuit dernière, au sud de Prouville, quelques-uns de nos hommes ont disparu.  
Aucun événement important à signaler sur le front.

Paris, 13 h. 40.

## Sur le front Italien Les Français en ligne

Une note officielle dit que les Français viennent de prendre le secteur entre la Brenta et la Piave. Déjà des prisonniers ont été capturés.  
Des unités en réserve sont prêtes, s'il y a lieu, à occuper d'autres secteurs menacés.

Les points occupés par les Français sont importants et situés dans un des endroits les plus difficiles du front italien.  
Les organisations italiennes, trouvées par nos soldats, sont peut-être moins perfectionnées que celles qu'ils étaient habitués d'occuper sur les fronts de Champagne et de Verdun.  
Nous ne devons pas nous dissimuler que nos soldats auront une tâche difficile.  
L'armée italienne a éprouvé un choc très rude et les victoires d'octobre ont donné à l'ennemi des avantages incontestables.

Paris, 13 h. 50.

## L'affaire Caillaux

La Commission des onze s'est réunie ce matin à la Chambre. Elle a entendu M. Clémenceau qui, sur la demande de la Commission, a communiqué certains documents visés dans le réquisitoire du gouverneur de Paris.  
La Commission s'occupa de la question de juridiction. Il semble résulter des explications fournies par M. Clémenceau qu'il appartiendra à l'officier-rapporteur, au cas où l'immunité parlementaire serait levée, de déterminer à la suite de son information si les crimes ou délits retenus relèvent de la juridiction militaire ou de la Haute-Cour.

Il est vraisemblable que la Commission ne demandera pas de nouvelle audition au Gouvernement. Elle se réunira à nouveau à 14 h. 30 pour entendre MM. Caillaux et Loustalot.  
L'audition de MM. Clémenceau et Ignace a duré plus d'une heure et 1/2.  
Aucun rapporteur n'a été encore désigné.  
On cite trois noms : Faisan, Sibille ou Bérard.

Les Allemands parlent beaucoup d'une offensive sur notre front. La chose n'est pas impossible, mais comme on n'annonce pas à l'avance les attaques en préparation, on a le droit de croire que les Boches veulent surtout nous intimider, pensant peut-être nous amener plus facilement à la paix !...  
Le martyr de la Serbie s'aggrave au point qu'un député autrichien a cru devoir protester au Parlement de Vienne.